# Mémento Les filières d'élevage herbivore de Nouvelle-Aquitaine













CRÉDITS PHOTO

lmage de fond

Édito : M Benoist, Sommaire : M. Benoist

Bandeaux supérieurs

1. M. Benoist, 2. M. Benoist, 3. A Fayolle, 4. G. Humbert , 5. X.Nicolle,

6 A. Soares , 7. M. Benoist, 8. L .Vollet

Autres images

GAEC des Muriers, Association du veau sous la mère

#### **AUTEURS ET CONTRIBUTEURS**

AC. Augereau, M. Benoist, M. Eymard, X. Nicolle, M. Meyer, M. Guilbert, P. Chazette



#### Aide à la lecture



Certifié dans le Pacte pour un Engagement Sociétal



Se référer aux Atlas régionaux à télécharger sur www.la-viande.fr

### (Chiffres clefs)



4,2 millions d'ha de Surface Agricole Utile



70 700 exploitations agricoles dont 50% avec une activité d'élevage

La Nouvelle-Aquitaine englobe les anciennes régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes. Il s'agit de la première région agricole française en termes de surface disponible et de production agricole. Celle-ci s'élève à 11 milliards d'€ en

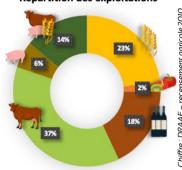
2013, dont 8 milliards sont exportés vers d'autres régions françaises. La production végétale est prédominante notamment dans les anciennes régions d'Aquitaine et du Poitou-Charentes, tandis que le Limousin est plutôt une terre d'élevage. Dans l'ensemble de la région, 54% des exploitations ont pour production principale l'élevage. Cet élevage se caractérise par des systèmes extensifs dans lesquels les animaux sont alimentés par des produits de l'exploitation : pâturages, fourrages, céréales ...

La filière viande est entièrement représentée sur ce territoire. On estime que 20% des actifs de la filière travaillent en « amont » en tant qu'éleveurs, techniciens, vétérinaires... et 80% en « aval » dans des entreprises d'abattage, de transformation, ou encore en distribution. La Filière Elevage et Viande s'engage pleinement à répondre aux nouvelles attentes sociétales via le PACTE.



+ de 64 000 emplois au sein de la filière régionale

#### Répartition des exploitations



# LE PACTE POUR UN ENGAGEMENT SOCIÉTAL

Il s'agit d'une stratégie globale de la filière Elevage et Viande pour intégrer les attentes de la société et y répondre, certifiée engagé RSE de niveau 3 sur 4.

La démarche consiste à :

- S'engager sur des bonnes pratiques et des pistes d'amélioration sur les différents enjeux,
- Concevoir et diffuser des outils d'amélioration continue,
- Suivre les progrès grâce à des indicateurs.

Les 4 axes de la stratégie nationale :



PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT

- Atténuer & s'adapter au changement climatique
- Attenuer & s'auapter au changement chinatique Valoriser l'herbe & les services écosystémiques des prairies Renforcer l'autonomie des élevages & lutter contre la déforestation
- BIEN-ÊTRE, PROTECTION & SANTÉ DES ANIMAUX
- Garantir le bien-être & la protection des animaux à chaque étape de leur vie



- Assurer une juste rémunération des acteurs de la filière Valoriser les métiers de la filière & favoriser le renouvellement des générations

ALIMENTATION DE QUALITÉ, RAISONNÉE ET

- Favoriser un approvisionnement en viande responsable & de qualité
- Favoriser une consommation équilibrée & raisonnable de viande

Des actions régionales s'inscrivant dans le PACTE seront présentées dans cet ouvrage. Repérez-les grâce aux macarons

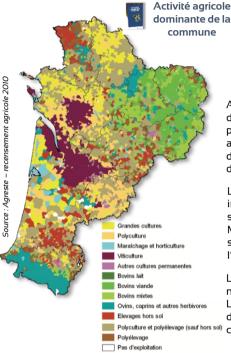




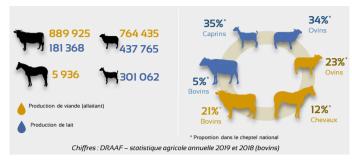


### LA NOUVELLE AQUITAINE : 1ère REGION AGRICOLE DE FRANCE

# La première région d'élevage de France



#### Le cheptel de la Nouvelle-Aquitaine



Avec 3,6 millions d'animaux, la Nouvelle-Aquitaine est la première région d'élevage en France. La dominance de l'élevage au regard de la population présente permet une commercialisation de viandes et animaux élargie au reste de la France et à l'étranger grâce à une qualité de production connue et reconnue. Le taux d'exploitations engagées dans des filières de qualité est supérieur au national.

L'élevage se caractérise par une importante diversité de systèmes. Ils sont décrits dans les atlas territoriaux. Malgré cette diversité, il existe des similitudes telle que l'importance de l'herbe dans les exploitations.

Chaque vache dispose de l'équivalent de 3 terrains de rugby en Nouvelle-Aquitaine.

Le pâturage, comme principale source alimentaire, fait de l'élevage néo-aquitain un acteur dans la préservation de l'environnement. L'initiative Beef Carbon témoigne de l'engagement de toute la filière dans la sauvegarde du milieu, dans une démarche qui permet de concilier production et réduction de l'empreinte carbone.

### **BEEF CARBON NOUVELLE AQUITAINE**

Cette démarche vise à accompagner les élevages de la région dans leur contribution à la diminution de l'empreinte carbone de 15% au plan national



Apporter des techniques, outils et méthodes pour réduire l'empreinte carbone des élevages

Promouvoir des pratiques et systèmes innovants

Créer une dynamique régionale en associant l'ensemble des acteurs

Elaborer le plan carbone pour continuer de produire une viande à faible impact carbone en Nouvelle-Aquitaine



#### **En Nouvelle-Aquitaine**

- 24 partenaires
- 3 réseaux d'éleveurs
- 100 élevages pilotes
- 600 évaluations
- 2 outils CAP'2ER



### Les hommes et les femmes de l'élevage J

**15 % ONT UN** 

**NIVEAU D'ETUDE SUPERIEUR** 

**48 ANS** l'âge moyen

19 % DE **FEMMES** parmi les chefs

Femmes de l'élevage

d'exploitations

30 479 **ELEVEURS** 

En UTA coexploitant

Avec 31 800 emplois équivalent temps plein dans les

élevages, pour 30 500 exploitations, les élevages sont de petites entreprises. Même si les systèmes évoluent vers davantage de forme sociétaire, il s'agit le plus souvent d'un(e) chef d'exploitation seul(e) ou dans une moindre mesure un coexploitant : les élevages s'inscrivent encore largement dans un cadre familial.

1/3 des exploitations agricoles sont disponibles à la reprise Il est rare qu'un éleveur travaille seul sur son exploitation. En movenne. on retrouve 1,5 personnes (ou Unité de Travail Agricole) pour un élevage ovin viande et 1,7 personnes (ou UTA) pour un élevage bovin viande avec de la culture de céréales.

Eleveur en GAEC depuis 40 ans, je travaille avec mes frères et mes neveux ainsi que 2 salariés. En tout, nous sommes 7 sur l'exploitation avec des ateliers de bovin lait, bovin viande, de porc et d'engraissement de jeune bovin. Grâce à notre forme sociétaire j'ai pu m'engager dans des syndicats, coopératives... Mon métier ne m'a jamais empêché de faire ce que j'aime en parallèle. Dans l'élevage, la rentabilité d'un système est essentiel. Il faut pouvoir vivre de son métier, tout en préservant une vie de famille. Le regroupement de structures est une forme de sécurité tant financière que sociale.

Abel LUMINEAU, éleveur en Deux-Sèvres (79)





### L'INNOVATION AU SERVICE DE L'ELEVAGE

C'est dans la Creuse (23) en 2017, que s'est construit le premier bâtiment d'élevage circulaire de France.

En effet, dans une exploitation de 90 vaches à viande, le GAEC des Mûriers a fait le choix d'investir et d'innover : « Ce bâtiment circulaire ou round-house se veut plus agréable à vivre tant pour les animaux que pour les hommes tout en réduisant l'impact environnemental de l'élevage. Sa forme ronde et sans bardage donne aux animaux une vision permanente de l'extérieur, complétée au centre du bâtiment par une zone de contention optimisée pour la sécurité de tous ».

Les éleveurs à l'origine de ce bâtiment sont complétement conquis par leur nouveau système, offrant praticité et gain de temps quotidien, tout en réduisant les charges de paille ou encore de produits vétérinaires.

# LES HOMMES ET LES FEMMES DE LA FILIERE

#### La mise en marché, l'abattage et la transformation, des secteurs d'emplois majeurs

Plusieurs formes de commercialisation existent entre les filières de production et les filières de transformation. En effet, les commerçants en bestiaux ou « négociants », qui peuvent être regroupés en association d'éleveurs, achètent les animaux vivants, en ferme, ou sur des marchés pour les revendre.



Environ 250 négociants et 8 marchés aux bestiaux contribuent au commerce sur le territoire.

Autre modèle de commercialisation complémentaire, les coopératives d'éleveurs sont des organisations de producteurs qui regroupent et mutualisent leurs outils au service de leurs adhérents, avec l'objectif d'avoir un poids plus important dans les négociations commerciales.

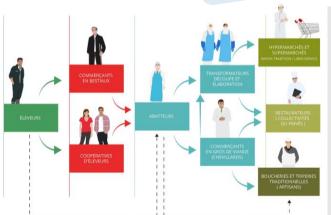


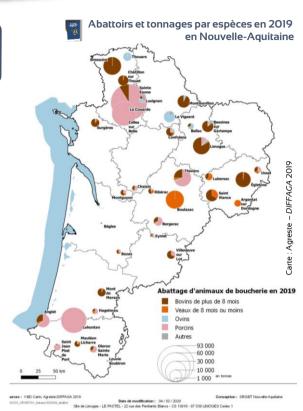
24 coopératives ou unions de coopératives ont leur siège en Nouvelle-Aquitaine.

La Nouvelle-Aquitaine compte par ailleurs 35 abattoirs et 350 entreprises de transformation sur son territoire, générant ainsi un total de 4 000 emplois

Ces outils sont essentiels pour l'économie locale : ils favorisent le commerce de proximité, l'emploi, la préservation de l'environnement et le bien-être animal notamment en contribuant à la diminution du temps de transport des animaux.

Les emplois dans les filières Elevage et Viande en Nouvelle-Aquitaine 64 000 emplois







## LA PLATEFORME DES INITIATIVES SOCIETALES

Innovations digitales de la production à la distribution, utilisation de la musique en élevage, amélioration des conditions de travail via la mécanisation ou le « réveil musculaire » avant la prise de poste, ... hommes et femmes de la filière ne manquent pas d'idées pour mettre en œuvre le Pacte pour un Engagement Sociétal. Découvrez ces initiatives sur la plateforme des initiatives sociétales en ligne sur le site d'Interbev.





#### Des produits qui répondent aux attentes du consommateur

La Nouvelle-Aquitaine est la région qui a le plus grand nombre de signes d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO), 218 dont 26 pour les filières viandes bovines et ovines.

En région les SIQO regroupent des IGP (Indications Géographiques Protégées) et des Labels Rouges. 30% des exploitations bovines, 50% des exploitations ovin viande et 90% des exploitations ovin lait bénéficient d'un SIQO.

Ces démarches permettent aux consommateurs de repérer les produits issus de cahiers des charges de qualité et aux producteurs de valoriser leurs modes de production. Ces labellisations soutiennent l'économie locale.

AGNEAU: DE LAIT DES PYRÉNÉES, DE

PAUILLAC, DU LIMOUSIN, DU PÉRIGORD, DU

POITOU-CHARENTES, DU QUERCY **BŒUF**: DE BAZAS, DE CHALOSSE,

**VEAU: DU LIMOUSIN** 

AGNEAU: DE LAIT FERMIER AMATIK LE BARONET, DU PÉRIGORD, LE DIAMANDIN BŒUF: BLOND D'AQUITAINE, EXCELLENCE,

LIMOUSIN, LE LIMOUSIN JUNIOR, PARTHENAISE, DE CHALOSSE

VEAU: FERMIER DU LIMOUSIN, FERMIER

Les signes d'identification

de la qualité et de l'origine

ÉLEVÉ SOUS LA MÈRE





Source : Association des veaux sous la mère

Dieu, que ce homard est donc bon! On dirait du veau!» Marceline dans Belle Lurette d'Offenbach



Il s'agit d'un mode d'élevage traditionnel en Limousin, Dordogne et Charente. La Nouvelle-Aquitaine est la première région productrice. Reconnue mondialement la viande est de très bonne qualité. Elle est certifiée par deux sianes:

- Le Label Rouge « Veau élevé sous la mère » mis en place depuis 1971 est le premier label rouge créé en secteur viande,
- L'IGP « Veau du limousin » impose une limitation géographique avec pour centre le limousin, s'étendant de Mauriac (15) à Cognac (16) en passant par Périgueux (24).

Races allaitantes (pure race ou croisement): Limousine, Blonde d'Aquitaine, Bazadaise, Charolaise ...

Nourri au lait de la mère ou d'une « tantes » avec 2 tétées par jour



5,5 mois au poids de 150 à 240 kg

Abattage entre 3 et



79 DEUX-SEVRES 23 CREUSE 16 CHARENTE 19 CORREZE 24 DORDOGNEE 47 LOT-ET-GARONNE Démarche qualité Européenne Indication Géographique Protégée

Démarche qualité Française

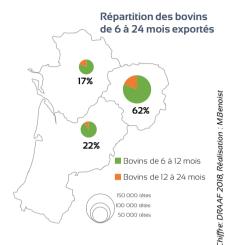


## La destination de la production

3ème région exportatrice de France derrière la Bretagne et les Pays de la Loire, la Nouvelle-Aquitaine exporte plus qu'elle n'importe : la balance commerciale est de +329 M€. Autrement dit, la production de la Nouvelle-Aquitaine est bien plus importante par rapport à la demande locale.

L'exportation d'animaux vivants destinés à l'engraissement est importante avec plus de 240 000 bovins de 6 à 24 mois dont 70% sont des mâles. L'Italie est le principal client de la région à hauteur de 32% des exportations pour l'année 2018. En effet, ce pays dispose de conditions d'élevage favorables à l'engraissement.

2 400 entrepreneurs



#### Naturellement Flexitariens

« Flexitarien » désigne un ensemble de consommateurs qui mange de la viande de manière raisonnée et éclairée, non plus à tous les repas et tous les jours. Finalement, le fléxitarisme est un modèle alimentaire semi-carnivore ou plus simplement l'ominivore du XIXè siècle.

Une étude de 2017 permet de comprendre les attentes du consommateur français : 96% des consommateurs se définissent comme omnivores. D'après eux, la cuisine de viande fait partie de la culture française, ainsi sa consommation permet un équilibre alimentaire. Finalement le consommateur français privilégie la qualité au dépend de la quantité : c'est ce qu'affirme 89% des personnes interrogées durant cette étude. De plus en plus de personne s'identifie comme fléxitariennes.

### La distribution, un secteur porteur



Il existe 12 centres de formation professionnelle en Nouvelle-Aquitaine, et autant de formations au CAP Boucher : un dans chaque département. Dans 11 d'entre eux, il est aussi possible de réaliser le CAP charcutiers traiteurs.

En 2019, 341 apprentis ont reçu le CAP boucher et 133 le CAP charcutier traiteur. On estime que 63% d'entre eux seront employés par leurs maîtres d'apprentissage à la suite de leur diplôme.

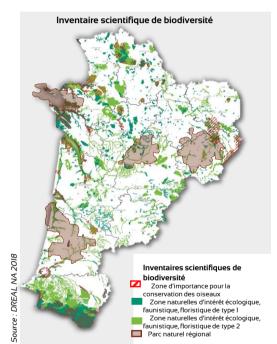


### La préservation du territoire

La surface en prairie de la Nouvelle-Aquitaine est de **1 871** milliers ha soit 44,4% de sa surface et 15% des prairies françaises. 261 sites sont répertoriés dans le réseau Natura 2000, ce qui correspond à 10% du territoire. Les 4 Parcs Naturels Régionaux montrent l'importance de l'agriculture dans la préservation de la biodiversité. La mise en parallèle des zones à fort intérêt écologique avec les principaux bassins de production d'herbivore de la région révèle l'importance de l'élevage néo-aquitain pour la préservation de la biodiversité.

30 espèces ou groupes d'espèces menacées sont présents en Nouvelle-Aquitaine

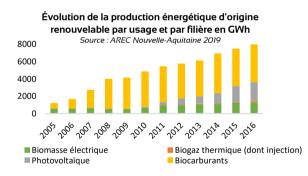
Source : Agreste novembre 2016



### Production d'énergie renouvelable

Le secteur agricole consomme 6 732 GWh au niveau régional. Cette énergie provient principalement de la production de pétrole. Cependant, ce secteur est un producteur d'énergie en devenir : avec une augmentation constante depuis 2005, la production d'énergie issue de l'agriculture est de 7 982 GWh, soit davantage que ses besoins. Celle-ci est produite à partir de méthaniseur, panneau photovoltaïque, pompe à chaleur, éolienne...

Outre l'intérêt écologique, la production d'énergie devient une source de diversification du revenu des exploitants agricoles.



#### PACTE HOUSE OF HOAGE MENT OCIETAL

# LA METHANISATION, UNE DIVERSIFICACTION ENERGETIQUE

La région Nouvelle-Aquitaine compte 65 unités de méthanisation dont 33 sont d'origine agricole. Ces unités sont la plupart du temps issues d'un regroupement de plusieurs exploitations, et éventuellement en association avec des communes ou autres sociétés. Il s'agit d'un investissement très lourd. Le but d'un méthanisateur est de valoriser les déchets des exploitations agricoles.

Effluents d'élevage, résidus de cultures, ou encore cultures intermédiaires à vocation énergétique dédiées sont insérés dans le méthanisateur et « digérés » par **des bactéries qui rejettent du méthane.** Celui-ci est ensuite transformé en énergie ou en source de chaleur. Le digestat obtenu fournira un engrais écologique d'excellente qualité.





### Un territoire )



La Nouvelle-Aquitaine accueille 27 millions de touristes par an. La région est connue pour son important littoral, ses nombreux sites/parcs touristiques, ainsi que l'ensemble de ses festivités agricoles. Celles-ci peuvent avoir lieu toute l'année, elles sont l'occasion d'un rassemblement entre les professionnels et le grand public, et, de faire connaître l'histoire et le savoir-faire des acteurs de la région.

L'attachement au terroir est puissant dans la région, les animaux en sont le symbole, comme le témoignent leurs noms qui sont les mêmes que celui du territoire : vaches et brebis Limousine, vache Blonde d'Aquitaine, vache Parthenaise, baudet du Poitou... ces animaux attirent autant les professionnels que le grand-public.

L'attractivité de la région n'est pas seulement due à la diversité des territoires mais aussi à des savoir-faire multiples connus et reconnus, le plus souvent, de près ou de loin, liés à l'élevage. Ainsi, le développement de l'agrotourisme bénéficie à l'ensemble de la filière.

### LA TRANSHUMANCE, PRATIQUE POPULAIRE ANCÉSTRALE

La transhumance est une méthode qui consiste à déplacer des animaux d'une zone à une autre pour trouver de la nourriture. Il existe une multitude de transhumances : la plus connue est la montée en alpage des brebis ou des vaches, comme la migration des troupeaux de la Gironde et des Landes vers les Pyrénées. Celle-ci donne d'ailleurs lieu à des festivités notamment dans la ville de Villenave d'Ornon. Moins connue, il existe dans le Poitou-Charentes, une migration d'animaux vers les marais poitevins.

Longtemps abandonnée par l'élevage, la transhumance est de plus en plus courante. En effet ce type de système permet d'augmenter la surface d'une exploitation donc sa possibilité à être autonome en alimentation. De plus cela permet d'entretenir le paysage par le pâturage.



Anciennement la transhumance se faisait essentiellement à pied, les troupeaux devaient avoir un droit de passage pour se déplacer. Aujourd'hui cela donne lieu à des festivités et rencontres. Il s'agit d'attractions touristiques qui dynamisent les territoires.

LA FILIÈRE CUIR Un exemple de la coopération au sein de la filière Les maroquineries de luxe présentes dans la région. ont eu des difficultés d'approvisionnement en cuir de qualité français. Afin de résoudre ce problème, des partenariats ont été conclus avec l'ensemble des membres de la filière : Les éleveurs se sont engagés à privilégier les clôtures à fils lisses, et à renforcer leurs luttes contre les parasites de peaux. Les abatteurs se sont équipés pour avoir une meilleure gestion du cuir. Les maroquineries s'engagent à rémunérer tous les acteurs de la filière

« Les artisans tripiers transforment les produits tripiers ou cinquième quartier, ce qui permet de valoriser l'ensemble de la carcasse. Suite à la crise de la vache folle, nos produits ont été un peu oubliés. Nous nous devons de les faire découvrir ou redécouvrir. Nous innovons donc constamment dans de nouvelles recettes et la présentation de nos produits sur nos points de vente. Nous avons également mis en place de nouveaux services comme la vente par Internet. Nos ambitions : s'adapter au goût de chacun et séduire toutes les générations »

Pascal GONNORD, artisan tripier en Deux-Sèvres (79)

Pour des informations plus détaillées, consultez nos atlas territoriaux Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes.



Téléchargez dès maintenant les Atlas de l'élevage herbivore du territoire sur le site www.la-viande.fr Rubrique Environnement et éthique

Pour en savoir plus : www.interbev.fr